

Historique de la compagnie 19/2M du 2^e régiment du Génie
Source : Gallica – transcription intégrale – Pierre Cantaloube – AOR66 – 2014



HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE 19/2 M DU 2^e RÉGIMENT DU GÉNIE **Pendant la Campagne 1914-1918**

FORMATION DE LA COMPAGNIE (7 Août 1914).

La Compagnie 19/2 M du Génie, prévue comme Compagnie divisionnaire de la Division de marche du Maroc, a été formée à *Casablanca*, le 7 août 1914. Commandée par les capitaines DELANDE et QUINSON, les lieutenants BERGONZI et VAULOT, elle comprenait 18 sous-officiers et 170 hommes.

Le 10 août, la 19/2 M embarque à *Casablanca* à bord du *Mingrelie*. Elle arrive à *Cette* le 21, puis se rend à *Bordeaux*. De là, elle est dirigée sur *Laon*.

LA RETRAITE (Août 1914 - 6 Septembre 1914).

Par étapes, la Compagnie gagne la cote 308, à 1 kilomètre au nord de l'*Echelle*, petit village près de MURTIN. Elle crée à travers champs des passages pour l'artillerie et travaille à l'organisation défensive du village de l'*Echelle*

Deux jours après, le cantonnement est levé et la Compagnie suit le mouvement de la Division qui se retire dans la direction du sud. Puis, le 28 août, elle participe à un mouvement d'offensive sur la ligne *Dommery-la-Fosse* à l'*Eau*. Elle entre alors à *Dommery*, qu'elle doit bientôt quitter devant le feu de l'ennemi. Nous la retrouvons ensuite près de *Bertoncourt*, où, après avoir fait le coup de feu avec l'infanterie, elle couvre la retraite de nos troupes. La Compagnie éprouve là ses premières pertes : 1 sapeur tué, 2 disparus et 5 blessés. La retraite s'effectue par *Doux* et le pont de *Trugny*, sur l'*Aisne*.

Le Capitaine DELANDE, évacué le 31 août, pour maladie, est remplacé dans son commandement par le capitaine QUINSON. La retraite continue. La 19/2 M, marchant et travaillant tour à tour, passe à *Menil-Lépineois*, *Aussonce*, *Epoeye*, *Tauxière* et la ferme de *Magenta*.

L'OFFENSIVE (6 septembre 1914).

Le 5 septembre 1914, l'ordre général d'offensive arrive. La Compagnie part alors pour *Congy* et suit un bataillon de Zouaves ; elle se place ensuite (8 septembre) derrière les troupes coloniales à l'ouest de *Ménil* (cote 167). Le feu intense de l'ennemi ne permettant pas de travailler, les sapeurs sont employés comme soutiens aux troupes d'occupation. Au cours de cette période, l'adjudant JOURDAN est grièvement blessé. Le 9, des travaux d'organisation à la cote confiés à la compagnie, lui coûtent 4 blessés, dont le médecin-major CHAUVE. La belle conduite du lieutenant BERGONZI qui, sous les projectiles, n'hésita pas à le relever et le ramener, mérite d'être signalée.

Nous retrouvons ensuite la Compagnie à *Tours-s.-Marne*, où elle reçoit la mission de construire un pont pour l'artillerie. Ce travail terminé le 18 septembre, vaut à la Compagnie un ordre de félicitations du général DUBOIS, commandant le corps d'Armée.

CHAMPAGNE (Septembre 1914 - Avril 1915).

La période qui va suivre réserve aux sapeurs de grandes fatigues et de grands dangers. Sous les bombardements violents de l'ennemi, nous les retrouvons successivement à *Wez*, où

ils construisent des abris, à *Thuizy*, où ils lancent des ponceaux, aux *Marquises*, où ils exécutent des tranchées. Sur la *Vesle*, ils établissent plusieurs passerelles pour l'infanterie ; ils participent ensuite aux travaux de préparation d'une attaque au nord des *Marquises* : des charges allongées sont confectionnées et un travail régulier de sape entrepris. Au cours de ces travaux, la Compagnie a un tué et 8 blessés dont le sergent-major BRUNET.

Dès le début d'octobre, un travail d'ensemble est entrepris et dans ce but la Compagnie se rend à l'*Espérance*. Elle creuse plusieurs tranchées qu'elle protège par des réseaux de barbelés. Des abris pour hommes et pour mitrailleuses sont exécutés par les sapeurs dans le voisinage de la *Ferme d'Alger*. Le 15 octobre, le capitaine QUINSON est atteint d'une halle de schrapnell et il meurt quelques jours après des suites de ses blessures. Le commandement de la Compagnie est alors pris par le lieutenant BERGONZI, bientôt nommé capitaine.

Les travaux d'organisation continuent dans les secteurs du *Bois des Zouaves* et de la *Pompelle*. Entre temps, la Compagnie participe à quelques attaques en faisant exploser des charges allongées. Plusieurs citations sont la récompense des dangers courus

Adjudant SIC : Ordre de la Division du Maroc.

« Intelligente activité dont il a fait preuve dans l'exécution des travaux de défense dont il était chargé en première ligne, de son calme et de son sang-froid sous le feu. »

Sergent GOBERT et sergent LE DORZE . Ordre de la D. L du Maroc :

« A donné de nombreuses preuves de son dévouement et de son courage au cours de travaux de défense en première ligne, en dernier lieu, a dirigé volontairement une équipe chargée de disposer et d'allumer des charges d'explosifs dans le réseau de fil de fer ennemi et s'est fait remarquer par son calme et son sang-froid ».

Après avoir exécuté de nombreux travaux de mine, les sapeurs prennent part à une attaque au *Bois des Zouaves*. Malgré le courage déployé, les tirailleurs ne réussirent pas à progresser. Les sapeurs qui s'étaient portés près des réseaux ennemis furent contraints de reculer, non sans de sérieuses pertes : 1 sergent et 1 sapeur tués, 1 sapeur disparu, 5 blessés. La Compagnie reçoit à nouveau plusieurs citations, parmi lesquelles nous pouvons relever celle du sous-lieutenant LE GOUPIL:

Ordre de la Division

« A été légèrement blessé le 22 décembre 1914, à la tête d'un détachement de sapeurs du Génie qu'il a entraînés énergiquement en avant pour opérer la destruction d'un réseau de fil de fer ennemi. »

Cependant la guerre de mines s'intensifie. A la *Ferme d'Alger*, un énorme fourneau allemand saute, qui ensevelit de nombreux tirailleurs, L'ennemi tente une attaque qui ne réussit pas. Au *Bois des Zouaves*, trois chambres sont préparées par la Compagnie et le 3 janvier, l'infanterie progresse aussitôt, après les explosions et réussit à se maintenir en position

Dans le courant du mois de janvier, le capitaine BERGONZI reçoit la Légion d'Honneur, l'adjudant SIC, le m.-o. GOURDIN, le s.-m, RAYNAL sont décorés de la Médaille Militaire.

Le 1^{er} mars 1915, la Compagnie est employée de la façon suivante : un détachement aux travaux de mines du *Fort de la Pompelle* et de la *Ferme d'Alger* ; un second détachement construit des abris en tôle renforcée, enfin le reste de la Compagnie au *Bois des Zouaves*. Plusieurs attaques ennemies dans ce secteur causent à la Compagnie des pertes sensibles : 7 tués dont le sous-lieutenant DÉSMAISON, 6 blessés

La Division du Maroc devant quitter le secteur, la I9/2 M passe son service à la 1/15 T du 3^e Génie. Elle quitte son cantonnement de *Sillery* pour se rendre à la *Ferme de la Vertuelle* près de *Louvois* le 23 avril. Deux jours après, elle embarque à *Epernay* et arrive le lendemain à *Aubigny* (Nord).

(Mai 1915 - Juin 1915).

La Compagnie occupe le secteur de *Berthonval* ; elle y est chargée de la construction de sapes russes, d'abris légers et de boyaux de communications, Mais bientôt une attaque est projetée. Le 9 mai, dans un élan irrésistible, les sapeurs mêlés à leurs camarades de la Légion ou des Tirailleurs, vont à l'assaut des tranchées ennemies qui sont enlevées d'un seul bond. Les pertes pour cette journée sont lourdes : 11 tués, 5 disparus et 43 blessés; elles témoignent de l'ardeur et de l'esprit de sacrifice montrés par tous.

Plusieurs citations élogieuses furent décernées: 25 citations à l'ordre de la Division, 8 citations à l'ordre de l'Armée (caporal VACHERAND, caporal COCHIN, caporal PÉROUAS, sergent ESPARSEIL, sergent BERGERON, sergent PRIEU, sergent BALM, m.-o. ACHARD) dont deux (les premières) avec attribution de la Médaille Militaire.

Caporal COCHIN :

« Le 9 mai, a donné de nouvelles preuves de son courage et de son énergie en entraînant son escouade à l'assaut des tranchées allemandes A tué un sous-officier ennemi qui le mettait en joue, et a fait à lui seul six prisonniers. Déjà cité à l'ordre de la Division le 9 mars 1915. »

Caporal VAGHERAND ;

« Excellent serviteur à tous égards, déjà cité à l'ordre de la 5^e Armée, proposé deux fois pour la Médaille Militaire. Le 9 mai, a reçu deux blessures en enlevant son escouade à l'assaut des tranchées allemandes »

Relevons encore la citation à l'ordre de l'Armée, du caporal PÉROUAS :

« Ancien second maître de la marine, s'est engagé pour la durée de la guerre. D'une hardiesse voisine de la témérité, s'est toujours présenté pour les missions les plus périlleuses. Blessé une première fois le 24 janvier 1915 est revenu sur le front à peine guéri, et a de nouveau été blessé le 11 mai en travaillant à l'organisation des tranchées de première ligne. »

La Division du Maroc passant en réserve d'Armée, le 13 mai» la Compagnie reçoit l'ordre d'aller cantonner à *Acq*. Après plusieurs déplacements, nous la retrouvons dans le secteur sud de *Carency*, *Souchez* où elle relève la 14/13 du 4^e Régiment. Des travaux d'organisation lui sont confiés : ils comprennent le tracé de parallèles, la construction de sapes russes et le percement d'un tunnel sous la route de *Béthune*.

Une nouvelle attaque à laquelle les sapeurs contribuent énergiquement, se prononce le 16 juin. La Compagnie a encore une fois de sérieuses pertes : 5 tués, 1 disparu et 28 blessés. Mais la tâche du sapeur n'est pas finie là: après avoir lutté pour gagner pas à pas le terrain, il lui faut l'organiser pour la défense. Cependant l'ennemi a réussi à s'infiltrer dans nos lignes, mettant ainsi un bataillon en mauvaise posture.

Abandonnant leurs outils les sapeurs engagent une lutte à la grenade au contact immédiat de l'ennemi sous un bombardement violent et continu. Ils font preuve d'une énergie

et d'une ténacité remarquable et en tous les points où s'exerce leur action les boches reculent. De nombreuses citations attestent du courage déployé.

A ce moment, la Division Marocaine est relevée. La Compagnie rentre à *Camblain-l'Abbé*, et après quelques jours de repos passés à *Tincquettes*, elle est emmenée en camions jusqu'à *Anvin*, où elle embarque. Elle arrive à *Montbéliard* le 7 juillet.

AU REPOS (Juillet 1915 - Septembre 1915).

A *Béthencourt*, où elle est passée en revue, le fanion de la Compagnie est décoré par le Général en chef

Citation à l'ordre du Corps d'Armée (33^e C. A.).

« La Compagnie 19/2 M du Génie.

« La Compagnie 19/2 M du Génie, sous les ordres du capitaine BERGONZI, son chef, s'est distinguée en toutes circonstances : guerre souterraine et actions offensives. Sa conduite a été particulièrement brillante au cours des journées de mai (9, 10 et 11) et du 16 au 22 juin, où malgré des pertes sérieuses, tous ont rivalisé de dévouement, de courage et abnégation avec un parfait mépris du danger ».

Pendant près de 3 mois, la Compagnie goûte dans la région de *Montbéliard* et *Belfort*, un repos bien mérité, coupé par intervalles de périodes de travail ou d'exercices. De nombreuses prises d'armes ont lieu au cours desquelles les sapeurs sont décorés : juste récompense des prouesses accomplies.

CHAMPAGNE (Septembre 1915 - Octobre 1915).

Nous retrouvons la 19/2 M au nord de *Suippes*, le 18 septembre. Dès son arrivée, elle entreprend des travaux de construction d'abris et de boyaux.

Une attaque est projetée pour le 25. Le Génie progresse derrière les vagues d'assaut et relie nos premières lignes à celles enlevées à l'ennemi. Ces travaux exécutés sous un feu violent nous coûtent 3 tués et 1 blessé. Quelques jours après, la Compagnie s'installe contre le talus au sud de la route de *Souain* à *Tahure*. Elle organise défensivement les bois de 1^{ère} ligne, puis est mise à la disposition de la 2^e Brigade pour l'attaque du 5 octobre. Les sections par vagues successives progressent sous un violent feu d'artillerie. Pendant le mouvement, 5 hommes sont blessés.

Les sapeurs reprennent leurs chantiers, exécutant toute une organisation à proximité de l'ennemi qui tire sans répit et blesse 12 sapeurs.

Nous retrouvons la Compagnie à la *Ferme de Piémont*, puis à *Saint-Etienne-du-Temple*, où elle assiste aux obsèques du commandant CHASTEL, chef du Génie de la division marocaine, tué par un obus.

Elle embarque ensuite en chemin de fer à *Saint-Hilaire*, et arrive, le 21 octobre à *Bethisy-s.-Pierre* (Oise).

SOMME (Octobre 1915 - Juin 1916).

Après une revue du 2^e Corps Colonial par M. Président la République et le Roi d'Angleterre, près de *Sacry-le-Petit*, la Compagnie stationne en cantonnement de repos à *Verberie*. Les sapeurs perfectionnent leur instruction en pontage et mines pendant près de trois mois.

Le 26 décembre, la Compagnie tout entière embarque en camions à destination de *Proyard*. De nombreux travaux sont entrepris en première ligne : boyaux de communication, abris, souterrain de *Fauconcourt*. C'est à *Froissy*, où elle est dès les premiers jours de février, que la Compagnie reçoit la récompense des efforts fournis pendant les attaques de septembre et d'octobre.

Citation à l'ordre de la 1^{ère} Armée.

« La Compagnie 19/2 M du Génie

« Sous les ordres du capitaine QUINSON, pendant la bataille de la *Marne*, appelée en première ligne en un point fortement menacé, s'est révélée comme une excellente unité de combat.

Passée sous les ordres du Capitaine BERCONZI (après la mort du capitaine QUINSON, tué à l'ennemi) elle s'est fait particulièrement remarquer au cours des opérations autour d'*Arras*, en mai et juin.

Elle vient de nouveau de se distinguer particulièrement au cours des opérations de *Champagne*, où après avoir été employée comme troupe d'infanterie du 25 au 30 septembre 1915, elle a organisé les premières lignes le 6 octobre et jours suivants, sous un feu intense en terrain découvert et à proximité immédiate de l'ennemi ».

Pendant un séjour relativement court à *Bucamps-la Cornaille*, les hommes sont exercés aux travaux de campagne et de défense accessoire. La Compagnie se porte ensuite à *Cambronne*. Les travaux en cours comprennent la construction d'un poste d'observation à *l'Arbre Clair* et l'achèvement d'un grand abri, le tout en ciment armé.

Le 5 mars, le cantonnement étant bombardé, un conducteur est blessé et de nombreux chevaux sont atteints. Le maréchal des logis ROUX est cité à l'ordre du Génie de la D.M.

Dans le secteur de *Cambronne*, des travaux variés et nombreux sont confiés à la Compagnie : abris en tôle cintrée du *Poste des Peupliers*, grands abris cavernes du réduit d'*Attiche*, aménagement des carrières de *Montigny*, tranchée en gros rondins en avant de la gare de *Ribécourt*, observatoire du Général commandant la 2^e Brigade au *Point D*, construction d'une estacade flottant sur l'*Oise*.

Jusqu'au mois de juin, les sapeurs continuent leur tâche inlassable, fouillant le sol malgré les bombardements, de nuit comme de jour. Malgré de fortes pertes (5 tués et 5 blessés) la Compagnie organise fortement nos positions. Elle n'est relevée que le 17 juin.

Le 20 juin, elle embarque en chemin de fer à la gare d'*Estrées-Saint-Denis*, pour aller à *Boves* (Somme), puis à *Lamothe*, où elle cantonne. Dans la nuit du 23 au 24, elle relève, dans le secteur de 3^{ème} D.I.C. la Compagnie 22/3 du Génie. Un peloton cantonne à *Proyard*; l'autre entre *Chuignolles* et *Chuignes*, dans une baraque Adrian.

Le 5 juillet, elle relève à *Assevillers*, la Compagnie 22/3 M du 1^{er} Génie. Elle est occupée à rétablir les communications dans les rues du village complètement obstruées par l'écroulement des habitations et défoncées par les trous d'obus. Malgré un marmitage continu les travaux sont commencés aussitôt. La Compagnie renforce en même temps le village de crainte d'un retour offensif de l'ennemi.

Elle doit ensuite participer à une attaque dirigée contre le boyau du *Chancelier*. L'opération ne réussit pas, mais au cours du bombardement le médecin-auxiliaire SHOUSBOE et plusieurs sapeurs sont blessés. Un sapeur meurt dans l'effondrement d'un abri, par un obus de gros calibre.

Plusieurs citations sont obtenues par les sapeurs qui ont montré au cours de cette période du courage et de l'endurance.

Citation à l'Ordre du Génie de la D. M.

BAHTHÉLEMY Fernand

« Très bon sapeur. Le 5 mai, adjoint comme volontaire à un détachement chargé d'un coup de main périlleux, s'est conduit avec un entrain et une bravoure qui ont fait l'admiration des zouaves du détachement. Belle attitude au feu le 11 juillet en exécutant un travail périlleux en avant de nos premières lignes».

La Compagnie cantonne alors à *Bayonvillers*. Là, elle reçoit le premier détachement de relève venant du Maroc et comprenant 5 sous-officiers et 50 hommes. Quelques jours après, un ordre enjoint à la 19/2 M de se rendre près de la *Berlière*, où elle doit être relevée par la Compagnie 26/2 M. Le capitaine BERGONZI prend le commandement de cette Compagnie et dirige sur Montpellier, le détachement de la 19/2 M.

Tel est l'histoire de la Compagnie 19/2 M., sur le front français. Faisant constamment partie de la Division Marocaine, elle fut engagée dans toutes les attaques menées par la Division. Partout les sapeurs se firent remarquer pour leurs hautes qualités de bravoure et de dévouement et se montrèrent dignes de leurs ancêtres.

**Liste des Officiers, Sous-officiers, Caporaux et Sapeurs
décorés de la Légion d'Honneur ou de la Médaille militaire**

BRGONZI, capitaine, Légion d'Honneur, le 30 décembre 1914.
GOURDIN, maître-ouvrier, Médaille Militaire le 25 décembre 1914.
SIC, adjudant, Médaille Militaire, le 30 décembre 1914.
BALM, sergent, Médaille Militaire le 14 mars 1915.
LEFEVRE, maître-ouvrier, Médaille Militaire, le 14 mars 1915.
GALIZZI, sapeur. Médaille Militaire, 14 mars 1915.
RAYNAL, sapeur, Médaille Militaire, le 27 janvier 1915.
BARREAU, caporal, Médaille Militaire le 14 mars 1915.
MOUSSERON, caporal. Médaille Militaire, le 14 mars 1915.
COCHIN, sergent, Médaille Militaire, le 23 mai 1915.
VACHERAND, caporal, Médaille Militaire, le 15 juin 1915.
ESPARSEIL, sergent, Médaille Militaire le 11 août 1915.
BAJET, maître-ouvrier, Médaille Militaire, le 25 avril 1916.

***Etat nominatif des Officiers, Sous-officiers, Caporaux et Sapeurs
tués sur le Champ de Bataille, au cours de la Campagne***

BERNARD Mathurin, s.-m., 25 septembre 1914, Ferme des Marquises (Prunay),
LEDORZE, sergent, 22 décembre 1914, Bois des Zouaves (Sillery),
JOUET, s.-m., 22 décembre 1914, Bois des Zouaves (Sillery),
COUDERC, s.-m., 29 décembre 1914, Bois des Zouaves (Sillery),
LAURENT, s.-m., 1^{er} mars 1815. Ferme d'Alger, La Pompelle,
MUSSEY, s.-m., 1^{er} mars 1915, Ferme d'Alger, La Pompelle,
DUCOS, s.-m., 1^{er} mars 1915, Ferme d'Alger, La Pompelle,
DESMAISON, sous-lieutenant, 1^{er} mars 1915, Ferme d'Alger, La Pompelle,

GEBERT, caporal, 1^{er} mars 1915, Ferme d'Alger, La Pompelle,
CHARRON, s.-m., 1^{er} mars 1915, Ferme d'Alger, La Pompelle,
MAROT, s.-m., 1^{er} mars 1915, Ferme d'Alger, La Pompelle,
LARIEUX, sergent, 9 mai 1915, attaque des ouvrages blancs et de la cote 140, nord-est de
Neuville-Saint-Wast (P.-d.-C.),
TORRES, sergent, 9 mai 1915, attaque des ouvrages blancs et de la cote 140, nord-est de
Neuville-Saint-Wast (P.-d.-C.)
DAVID, sergent, 9 mai 1915, attaque des ouvrages blancs et de la cote 140, nord-est de
Neuville-Saint-Wast (P.-d.-C.)
FAYE , s.-m., 9 mai 1915, attaque des ouvrages blancs et de la cote 140, nord-est de
Neuville-Saint-Wast (P.-d.-C.)
DUCOM, s.-m., 9 mai 1915, attaque des ouvrages blancs et de la cote 140, nord-est de
Neuville-Saint-Wast (P.-d.-C.)
AGUILLOM, s.-m., 9 mai 1915, attaque des ouvrages blancs et de la cote 140, nord-est de
Neuville-Saint-Wast (P.-d.-C.)